

## Périphérique

# Keurtyce Essamekwass, le rappeur qui peint les maux de la société avec des mots

C.O.

Libreville/Gabon

Connu pour sa verve et ses textes dénonciateurs, celui qu'on appelle généralement Keurtice E n'a pas sa langue sa poche. Pourtant, il n'en a pas toujours été ainsi pour cet artiste qui s'est presque vu imposé un art devenu aujourd'hui sa passion. Avec huit albums à son actif et désormais sous le feu des projecteurs, l'enfant du village s'est mué en star éveillé des consciences.



Photo : D.R.

Keurtyce E au cours d'une conférence de presse.



Photo : D.R.

Ici en plein tournage d'un clip.

**C'EST** en participant à un concours de rap à la foire de Libreville, que Keurtyce Essamekwass de son vrai nom Augustin Eyi Ndong, est découvert au grand public. Né à Bitam, chef lieu du département du Ntem, dans la province du Woleu Ntem en 1979, Keurtyce E comme on l'appelle généralement, est le dernier d'une famille d'une vingtaine d'enfants. A cause des influences des milieux dans lesquels il a grandi, il choisit de faire du rap dans sa vie et s'inspire de Keurtyce Blow, un célèbre rappeur américain des années 1980 pour choisir son nom d'artiste. «J'ai voulu faire le mélange de mes racines de la tribu Essamekwass et celles occidentales en établissant un lien direct entre ces deux cultures. J'ai donc pris Keurtyce de Keurtyce Blow et le fils Essamekwass que je suis pour faire Keurtyce Essamekwass», explique l'artiste. Lequel raconte que son histoire avec le rap débute dans les années 1986-1987 lorsqu'il quitte son Woleu Ntem natal, pour venir vivre à Libreville avec sa mère et ses frères et sœurs, suite au divorce de ses parents.

En 1990, notre jeune compatriote découvre le rap au lycée à travers ses camarades de classe. Un style musical tout nouveau pour cet enfant qui revenait de la brousse et ne connaissait rien de la vie citadine. «Je suis surpris beaucoup de personnes aujourd'hui, car à l'époque il n'y avait rien d'autre que l'école et la maison. J'avais du mal à parler français et j'avais ce complexe des mouvements de la société, de la vie dans la grande ville, je ne connaissais rien de tout cela», se souvient-il. Une situation qui ne va pas durer puisqu'il va être initié petit à petit au rap grâce à ses amis issus des familles nanties qui lui prêtaient des cassettes audio raménées de leurs vacances en Occident, afin qu'il soit au fait de la tendance du moment comme eux.

**DECLIC** « C'est à travers ces cassettes que je découvre le rap dans un premier temps. Puis ma véritable initiation à cette musique sera faite par un de mes oncles qui était un véritable accro de la musique américaine », raconte la star. Cet oncle qui est à l'époque son voisin et enseignant de philosophie au lycée d'Etat de l'Estuaire va d'une certaine manière lui imposer un art qui est aujourd'hui devenu sa passion. Cet oncle, qui est actuellement son producteur l'invite les après-midi à regarder les concerts des groupes de rap américains comme Public Enemy...en vidéos VHS. Au début de cette histoire, le féru du football qu'il est à ce moment de sa vie trouve ce manège lassant car c'est souvent au moment où Keurtyce va jouer au football qu'il est invité à regarder une vidéo. Avec le temps, Keurtice a de plus en plus du mal à échapper à son oncle jusqu'au jour où il est séduit en regardant un concert de Public Enemy. Le déclic part de là et il commence inconsciemment à développer sa passion du rap et sa culture hip-hop se forge à travers ces concerts. «Nous sommes dans les années 1994-1995», précise-t-il.

A cette époque l'artiste en herbe ne comprend rien de la langue anglaise, mais Public Enemy le fascine déjà à cause de leurs tenues de scène et leurs mouvements contestataires lors du show. Le jeune Bitamois a aussitôt envie de faire comme eux. Ce qui nécessite de pratiquer les arts martiaux, de devenir rappeur, de parler anglais... Pour mieux comprendre, son oncle lui explique que le rap est un mouvement contestataire social et qu'un bon rappeur doit observer et dire ce qui se passe autour de soi. A partir de là, Keurtyce est réveillé par ce message de la contestation, de la fierté d'être ce que l'on est. Un message qui parle des ghettos noirs, de la drogue,

la lutte des classes, parfois des races. Et tout cela autour d'un concept artistique qui est le rap et qui s'adresse aux jeunes conscients. Toute chose qui le décide à devenir acteur dans la société. Et la période coïncide celle où il y a de grands débats sur l'Afrique contemporaine, la Libye, le Polisario, l'apartheid, le multipartisme. Sujets qui éveillent la curiosité du jeune homme qui veut savoir. Tous ces éléments s'ajoutent à ceux emmagasinés dans les milieux où il a grandi et finissent par être ses influences psychologique et intellectuelle.

**HAUTS ET BAS** Mais avant de pratiquer son art, le jeune homme va connaître une période difficile en raison de ses échecs scolaires. Il va être contraint de travailler pendant deux ans dans un atelier de soudure puis reprendra ensuite ses études à Oyem grâce à une de ses sœurs aînées. Il veut renouer avec sa première passion qui est le football mais finit par l'abandonner voyant que cela déplaît à sa sœur qui l'a pris sous son

aile. Il entreprend de s'entraîner à la musique à la mission Don Bosco et lors d'une fête de fin d'année en 1997, tout le monde découvre le bon rappeur qu'il est. Son ami Le Doux (devenu homme politique) et lui forment alors un groupe, Le Doukeur (Le Doux et Keurtyce). Ils écumtent la province septentrionale et sont N°1 dans tous les concours jusqu'au moment où Le Doux vient à la capitale pour passer son BAC, pendant que Keurtyce, admis en classe de Seconde reste à Oyem. Plus tard, il rencontre le producteur Stowell qui est installé à Marseille et qui apprécie ses textes et lui propose d'enregistrer une compilation dans laquelle figurent d'autres artistes comme Nanette. Quand Keurtyce E redescend à Libreville, il a son Bac et s'inscrit au département de philosophie. Il contacte son oncle enseignant avec lequel il relance la machine. Celui-ci devient son producteur et c'est le début de sa carrière. Actuellement, Keurtice E compte huit albums à son



Photo : D.R.

Le rappeur toujours égal à lui-même.



Photo : D.R.

L'artiste Keurtyce E au studio de Radio Campus.

actif et de nombreux clips vidéos. L'enfant du village qui a été renvoyé poursuivre ses études à Oyem à plusieurs reprises pour

l'éloigner de ses passions, est désormais une star et s'est mué en star éveillé des consciences.

## Anniversaire



Elu de mon cœur, en ce jour où Dieu a permis que tu prennes un an de plus, je te confirme que tu es pour moi une clé de ce cœur "le mien" que Dieu a mis sur mon chemin pour partager tes jours et faire ta joie. Que Dieu te bénisse. je t'aime chéri. Ton épouse Emy.